

XYZ. La revue de la nouvelle

Hypothèse de Québec Fragment

Hervé Bouchard



Numéro 91, automne 2007

Origine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3040ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, H. (2007). Hypothèse de Québec : fragment. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (91), 49–57.

Hypothèse de Québec (fragment)

Hervé Bouchard

mais dont je n'arrive actuellement à retrouver ni le titre ni le nom en raison d'un blanc ou trou ou liseuse oui [...]

peut-être en raison de la liseuse où [nom d'un homme] l'a placé selon mon vœu car oui [...]

je tiens à ce que demeure intact ce livre qui me fut offert lors d'un souper mémorable donné chez un couple d'amis étudiants en [nom d'une science] habitant à l'époque à une vingtaine de minutes de marche d'ici un vaste trois pièces tréflé

pièces trois pièces au sous-sol d'une maison de la rue Turnbull où s'entassaient au milieu d'une surcharge de statuettes de bois plomb plastique plâtre et jade imité de meubles périphériques d'appareils électriques de victuailles d'ethnies diverses de convives déguisés et autres cadeaux de mariage les toiles nauséabondes d'un artiste [nommer Sokolov] qui fut le sujet de conversation durant plusieurs heures car il était absent mais nous imposait néanmoins de manger à même l'immense nappe de coton étendue sur le tapis du salon et de vomir si jamais l'envie venait à se faire sentir dans une barque située entre deux originales distributrices de noix sculptées en forme de strychnée qu'il avait offertes lui-même pour l'occasion unique de ce festin ou de cette orgie on peut imaginer le pire car nous avions tous jeûné depuis la veille de ce repas que nous souhaitions inoubliable et Dieu sait s'il a eu le cœur assez solide pour y assister du début à la fin qu'il le fut dans toute sa durée et peut-être davantage vers la fin ou plutôt à partir du moment où je revins avec un casse-noix objet manquant qui m'obligea à l'aller quérir avec la prestesse dont j'étais encore capable oui [...]

chez la voisine du dessus veuve d'un zététique ignoré de mes amis étudiants philosophes qui lorsqu'elle m'ouvrit sa porte prit un air tellement ahuri qu'il me fallut plusieurs minutes pour lui refixer les bras en manipulant à tâtons par-dessus l'étoffe de ses manches pendant qu'elle me parlait de feu son mari de la grande érudition de celui-ci et surtout du livre dont j'étais le légataire en tant que

premier solliciteur du [nom propre du casse-noix] depuis le départ douloureux oui disait la dame du vieillard défunt qui avait été trouvé tel alors qu'il semblait lire encore oui disait la dame [...]

ce livre dont on lui avait fait cadeau en remplacement d'un chien aimable mort dans un accident de la circulation sanguinaire qui prévaut encore maintenant car il n'est pas rare que les feux cessent subitement de fonctionner à cet endroit précis à cinq minutes de marche d'ici au carrefour de l'autoroute Dufferin-Montmorency et de la rue Saint-Jean où des témoins avaient vu d'abord une Galaxie 500 noire immatriculée au Connecticut heurter le chien l'aimable chien qui croyait obéir aux signaux de l'agent de police puis le propriétaire de cette même voiture ouvrir la portière et s'agenouiller auprès de l'animal tremblant et le caresser puis lui fermer les yeux puis le tirer par les quatre pattes jusqu'au bord de la chaussée puis retourner dans sa voiture pour en ressortir presque aussitôt muni d'un papier d'un crayon et d'un livre qu'il croyait être un ysopet puis griffonner hâtivement une note et la déposer à l'intérieur du livre qu'il avait retiré [...]

respectueusement retiré respectueusement de la poussière cinquantenaire de la bibliothèque d'une tante âgée et précieuse qui avait repoussé sans cesse la lecture de ce livre chéri l'avait repoussée sans cesse pour laisser grandir en elle son désir de plonger dans l'existence rêvée des mots l'existence du livre rêvé l'existence rêvée des mots rêvés du livre rêvé de l'existence dont depuis des années elle avait une envie folle mais repoussait chaque jour un peu plus difficilement l'étreinte sacrée de peur peut-être de consommer dans la fébrilité et sans s'être adéquatement préparée cet objet caressé par ses mains les dimanches cet objet regardé une dernière fois avant d'éteindre pour la nuit ouvert cet objet parfois dans l'intimité de ses yeux clos où elle laissait s'infiltrer dans son corps l'odeur sucrée du papier jauni et de ses doigts sales de fumée qu'elle exhalait de façon quasiment continuelle jusqu'au jour où solitaire et pâissante elle fut déclarée atteinte de xérophtalmie mal qu'elle interpréta comme une punition du destin à son péché d'idolâtrie et qui la conduisit à ranger parmi les rayons encombrés de sa chambre ce livre jamais lu et tant aimé qu'elle avait reçu [mots illisibles]

ancêtre d'Irlande mal connu de ses proches mal connu de tous tellement mal connu qu'il est à peu près impossible de dire la moindre chose au sujet de sa personne car sa vie s'était passée dans le secret et le calme d'un wagon de queue déraillé et oublié dans un champ où il s'était retiré après avoir engendré d'une façon mystérieusement discrète des fils et des filles qui soit demeuraient avec leur mère remariée à un épicier établi dans le centre du pays soit étaient partis à la ville tandis que lui s'accrochait à la côte sud-est au village de sa jeunesse où il allait parfois discuter du prix des langues marinées avec le nouvel épicier ou faire une partie de dames avec un autre cocu ou prendre son courrier au bureau de poste qui avait reçu pour lui cela faisait environ quatre années maintenant qu'il habitait son wagon dans la plaine une lettre d'un étranger lui proposant un livre unique et d'une valeur inestimable lui disant qu'il avait été choisi entre des milliers pour bénéficier de cette offre sans égale et qui ne se répéterait jamais et qu'il recevrait bientôt le livre pour un examen gratuit de dix jours délai au delà duquel on considérerait son silence comme une acceptation définitive en vertu de quoi il devrait faire parvenir à l'étranger qui l'avait si gentiment choisi la somme de quatorze shillings et six pence c'est-à-dire [conversion en monnaie française] somme dérisoire se disait l'ancêtre en postant ses pièces bien emballées dans un colis cylindrique après avoir épinglé à son col l'amulette anti-scarlatine que lui avait gracieusement oui gracieusement offerte l'étranger de [nom de ville française]

qui depuis plus de douze semaines cherchait sans relâche à se débarrasser de ce livre qu'il avait recommencé une dizaine de fois sans jamais se rendre jusqu'au bout invoquant toutes sortes de raisons dont la plus fréquente et la moins vraisemblable était la fatigue due aux voyages parfois en fiacre mais le plus souvent sur une chancelante draisienne que lui imposait son titre de vicaire volant du diocèse de l'Île de France territoire où il ne se passait pas trois journées sans qu'un curé ne réclamât sa présence auprès d'un mourant ou ne lui confiât quelque autre besogne jugée basse comme une messe par exemple de sorte que le dévoué vicaire contrairement à nombre de ses collègues qui vivaient leur sacerdoce à l'ombre d'un glorieux loisir se vit forcé de reconnaître qu'en dehors de son missel

pleine peau véritable don de son père si l'on considère le prix ridicule que celui-ci en avait exigé la littérature lui était proscrite et donc par obéissance au signe divin ou par habitude ou simple niaiserie qu'il devait faire disparaître le rappel de cette désolante proscription sans toutefois le détruire au risque d'attrister le cœur et peut-être d'assombrir pour un temps la beauté oui [...]

de celle qui en lui remettant le livre avait murmuré que l'art éveillait parfois lui aussi un désir et qui avait le bonheur de se prénommer Ugénie/belle Ugénie/migratrice de Paris/elle allait le long de la Seine/tout le long de la Seine en Paris/et changeait changeait de rive/à chaque pont/sur ses petites pattes à pont// Ugénie prénom pour le moins extensible qui avait inspiré maints librettistes et [...]

envoûté le miséreux qui lui avait offert le livre un homme se faisant appeler le Sorcier en raison des formules incantatoires impossibles à transcrire qu'il criait en bougeant les bras en commençant par lever le gauche à hauteur d'épaule vers l'avant puis le droit vers le ciel puis le gauche vers le ciel puis le droit à hauteur d'épaule de côté puis le gauche vers le sol et le droit vers le ciel puis le gauche à hauteur d'épaule de côté et le droit à hauteur d'épaule vers l'avant puis le gauche vers le sol et le droit vers le ciel puis le gauche à hauteur d'épaule vers l'avant et le droit à hauteur d'épaule de côté puis le gauche vers le ciel et le droit vers le sol puis le gauche vers le sol et le droit à hauteur d'épaule de côté puis le gauche oblique vers l'arrière vers le sol et le droit vers le ciel puis le gauche à hauteur d'épaule vers l'avant et le droit oblique vers l'arrière vers le ciel puis le gauche vers le sol puis le droit à hauteur d'épaule vers l'avant puis le gauche vers le ciel puis le droit vers le sol puis le gauche oblique vers l'arrière vers le ciel et le droit à hauteur d'épaule de côté et ainsi de suite ou à peu près car à partir de ce dernier mouvement le Sorcier se mettait à improviser semblant s'adresser à un ange imaginaire mais qui s'était pourtant posé à l'endroit où se tenait Ugénie au moment où le Sorcier la vit et ayant compris le signe de sa mort prochaine interrompit ses mouvements de bras afin de détacher de son pied le livre qui l'avait accompagné durant les soixante dernières années oui oui ce livre plus durable que le bois le cuir ou le métal qui corrigeait son infirmité sa jambe courte

depuis l'instant magique où perdu seul au milieu de la savane abandonné par sa famille nomade qu'il n'arrivait plus à suivre fatigué et prêt à mourir à se laisser dévorer par le premier venu déguisé en fauve maudissant un baobab de lui avoir infligé le port douloureux d'une jambe qui ne lui allait pas tout en creusant une fosse où il pourrait reposer jusqu'à la fin de son pourrissement sa main déterra un objet qui n'était ni une pierre ni un os qui sans être mou pouvait prendre plusieurs formes intrigantes dont l'une ressemblait à un oiseau sans tête ni queue qu'il alla déposer sur une haute branche de l'arbre et surveilla pendant sept jours et six nuits sans que l'oiseau même s'il remuait souvent les ailes ne s'envolât ne chantât ou ne changeât de position ce qui désola le Sorcier quand il vit le soleil se coucher puis les branches remuer dans l'ombre que le vent ramenait du bout de la terre puis l'oiseau lourdement tomber sur le sol en reprenant sa forme primitive que le Sorcier empli de doutes approcha avec l'intention de le fouler avec le bout de sa jambe courte sans penser qu'épuisé il découvrirait le confort de la station verticale sentirait la douleur s'absenter de sa hanche puis qu'il promettrait pour acquitter sa dette envers le baobab de marcher toute sa vie sur la surface du monde afin de dire comme il était miraculé et finalement qu'il chausserait ce [...]

livre qui avait passé plus de mille ans dans la terre [mots illisibles] après avoir été égaré dans un marais par un héraut arabe en route vers le royaume du prêtre Jean [...] après aussi [...]

avoir fait la joie d'un infatigable mâcheur de qat oui qui l'avait [...]

emprunté au grand-père de l'une de ses femmes un ancien guerrier perse jouissant maintenant d'un repos mérité car pas moins de trois mille têtes ennemies sans compter celles des chevaux des ânes et des chameaux étaient tombées sous son sabre puissant qu'il avait d'ailleurs baptisé « le tranche-perse » contribuant ainsi et d'une manière honorable au renversement de la dynastie sassanide sans en revanche avoir pu participer à la dernière bataille en raison d'une blessure au poignet qui le laissa sans main gauche pour manier son sabre pesant immobilisé et inutile transformé pour lui en objet de contemplation en rappel de sa vie guerrière sa seule vie [...]

jusqu'au jour où un Oriental vint lui échanger le sabre encore taché de sang contre le livre que celui-ci avait prétendument acheté pour cent pièces d'or d'un des fils de Muhammad le prophète lors d'une rencontre que fit l'Oriental au cours de sa quête du sabre fameux mais l'Oriental était mal vêtu et ses dires des mensonges car il avait dérobé le livre alors [...]

enrubanné d'un tissu laineux sur un navire marchand au large de la mer d'Oman sans même connaître la nature de cet objet que le second cloué sur un tabouret face à une table au milieu des rameurs [...] cloué au milieu les yeux en pleurs et paralysé par la myopathie tenait sur ses genoux en attendant croyait-il que passe son mal mais le mal empirait d'autant plus que le pauvre second fut incapable de crier il n'était plus un homme il n'était même plus second il ne put éloigner des mains du fripon le livre que sa mère lui avait fait jurer de manipuler avec le plus grand soin afin de le préserver de toute souillure et d'éviter le froissement de ses pages et le racornissement de la matière dont il était fait oui de s'assurer aussi de toujours le conserver en lieu sûr à l'abri des rayons du soleil et du grand vent marin et de l'humidité et surtout des voleurs et elle ajouta bien d'autres choses sans s'arrêter jusqu'au moment où le fils jura impatient et pressé et elle lui confia le livre tout en connaissant les risques de la haute mer et la progressive maladie de son fils dont par ce cadeau elle souhaitait alléger les souffrances pour un temps même fugace oui pensait-elle car elle avait récemment constaté la peine avec laquelle le garçon se bottait et croyait [...]

de moins en moins en la doctrine du charlatan de Lamía qui lui avait échangé pour plusieurs mesures de tissu laineux une grande valeur donc le livre qu'il disait avoir rapporté de son lointain pays et détenir d'un [...]

vieillard méditatif accroupi depuis plus de six cents ans au pied du Parnassós au milieu d'une minuscule plantation de jujubiers lui fournissant la nourriture nécessaire au maintien de sa force vitale qu'il puisait également dans la lecture commencée dix jours après qu'il eut pris place parmi les arbustes et qu'il fit d'abord verticalement de haut en bas et de droite à gauche puis de bas en haut et de gauche à droite ensuite horizontalement de droite à

gauche et de bas en haut puis de gauche à droite et de haut en bas les quatre fois jusqu'à la fin sans jamais faillir méditant chacun des mots du livre le premier à l'aube le deuxième après le repas de midi le troisième après le repas du soir et le quatrième avant de s'étendre pour la nuit cette durée ténébreuse pendant laquelle son corps s'agitait de spasmes et se couvrait de sueur son esprit furieux le contraignait à revivre la scène d'orage qui fit de lui l'accroupi des jujubiers pendant laquelle toujours il se revoyait lapidant l'imberbe Macédonien de ses trente ans avec qui pourtant il avait découvert les plaisirs vigoureux de l'étreinte et la violence des mots tendres et les chaînes des jeux et la naïveté des sens et la fausse docilité et le goût des ongles excrémenteux et celui des vers sortant de la grotte de l'amour et tout compte fait la joie de la propriété mais aussi par contre et peut-être surtout la lourdeur de la culpabilité issue du meurtre sans cause et du désir assouvi dans son cadavre à lui l'aimé l'imberbe Macédonien qu'il avait continué de frapper jusqu'au moment où ses propres mains furent couvertes de plaies jusqu'au moment où sous lui il n'y eut plus de visage plus de bouche plus d'odeur des fruits de leurs jeux mais seulement une face qu'il se mit soudain à embrasser seulement une face creuse dans laquelle il but où il emplit ses mains pour ensuite s'oindre avant de mettre en terre pensait-il au milieu des jujubiers le corps de l'enfant qui avait choisi ce lieu et cette heure à l'ombre de la montagne pour lui faire oui [...]

un présent le livre dont il n'avait pas eu le temps finalement de copier un autre exemplaire pour son maître l'hiérophante [nom d'un prêtre]

dont l'ultime projet était de s'approprier la paternité du livre en supprimant et l'original et le copiste une fois le travail accompli ce qui aurait fait de lui un grand homme et peut-être lui aurait ramené quelques fidèles ou même le peuple entier se serait rallié à lui mais comme il est plutôt rare de réussir à tromper l'Histoire oui l'Histoire l'hiérophante ainsi que sa contrée déclinerent chutèrent jusqu'à l'extinction inévitable et définitive dans les circonstances car la ruse cette fois ne fut jamais qu'une idée le simple désir ambitieux d'un hiérophante ne présidant plus que des assemblées mortes et sans ferveur gardant secret son projet par crainte de sa propre

destitution et secrète aussi la connaissance du livre dont il avait fait l'acquisition en [nom d'un pays] en participant à un rite sacrificiel parmi des grands prêtres d'une autre croyance que la sienne sous une grande tente dressée au milieu du désert balayé par le vent qui fouettait les pans de l'entrée ondulait par secousses les peaux étalées faisait s'obliquer le feu et les ombres s'animer d'où semblait provenir son sifflement grave et dandiner les lances appuyées au fond puis étendre l'une d'elles qui tinta [...]

fit tinter l'amphore vide près d'une table où brillaient une dague un poignard puis un flacon d'huile que vint déposer celui des grands prêtres qui avait entendu le panégyrique de l'hiérophante après avoir pris des mains du scribe en train de donner à un taureau la tête d'une brebis qu'il dessinait sur le sol entre des peaux écartées le livre [...]

celui-là même qui entraîna la mise à mort du faux prophète disait-on qui l'avait dicté au retour d'un voyage dans le sud d'un endroit dont il ignorait le nom où il fut frappé disait-il oui disait-on comme par une harde de béliers de feu par la lumière vive et éblouissante du soleil à tel point que sa barbe et ses cheveux en devinrent plus pâles et son corps asséché l'obligeant à sortir les mots de sa bouche pâteuse les dizaines de milliers de mots d'abord écoutés et rigoureusement mémorisés car sa tâche n'était point de transmettre le squelette d'une légende ou de conter un mythe d'une façon attrayante pour le peuple mais de conserver l'ordre absolu à l'intérieur du défilé des mots du premier jusqu'au dernier de veiller à ce que le premier demeure le premier et le dernier le dernier ainsi pour chacun d'eux car ils avaient tous une place unique dans le livre comme lui-même avait une place unique un rôle ce rôle pour lequel il sentait qu'il avait été choisi qu'il avait accepté d'assumer même si la mort et le titre de faux prophète viendraient récompenser sa réussite il se soumit et écouta [...]

parler [nom illisible] tout en posant son regard sur les choses maintenant silencieuses aux alentours la mer les arbres remués par le vent les bêtes du ciel et du sol toutes ces choses qui s'étaient tues pour laisser les oreilles du faux prophète aux seules paroles émises par [nom illisible] qui dictait le livre à distance c'est-à-dire du haut de son [couple de mots illisibles] donc de fort loin [nom illisible] qui en fait relisait et révisait et corrigeait à mesure il parlait le texte

pour la première fois et non sans un certain chatouillement au cœur situé on ne sait où sans une certaine fierté car il jugeait ses paroles assez sonnantes et même parfois musicales se disant sans s'interrompre qu'il aurait dû faire cela bien avant que si c'était à refaire il donnerait le livre en premier et le [mot illisible] après pas l'inverse comme le hasard semblait l'avoir décidé oui se disait-il toujours dictant toujours plus gonflé de fierté et d'orgueil ce qui le forçait à parler de plus en plus fort afin d'être entendu des oreilles du faux prophète si loin et pourtant à portée de souffle [nom illisible] n'avait pas à expliquer cela lui qui savourait un extraordinaire instant de gloire avant de s'effacer derrière l'œuvre dont il n'était finalement que le traducteur fonction de la plus haute non pas noblesse mais [mot illisible] si l'on considère l'ampleur et la difficulté de la tâche car l'œuvre était en [nom peut-être d'une langue] [nom illisible] avait à traduire du [nom peut-être d'un lieu] traduire le livre écrit en [nom peut-être d'une langue] ou plutôt le livre [mot illisible] il devait le mettre en mots chose impossible dont il était le seul à qui elle pouvait être confiée comme s'en était rendu compte [nom illisible] qui lui avait abandonné l'ouvrage sans même l'avoir commencé prétextant le manque d'outils alors qu'il était simplement inapte à l'accomplissement du travail ce qui n'avait rien de déshonorant et n'aurait pas dû le conduire à calomnier [nom illisible] en le traitant de verbeux insulte suprême qui provoqua la chute de [nom illisible] ça ne se passa pas autrement et [nom illisible] prit donc la relève et vit comment il allait mettre en mots le [nom d'un genre] autobiographique de la [mot illisible] oui de la [mot illisible] originaire [mot illisible] qui se montrait le plus souvent intraitable menaçant à tout instant de mettre fin à l'entreprise car elle pesait tous les mots disait de chacun d'eux qu'il était de trop et elle avait probablement raison mais il fallait bien trancher comme disait [nom illisible] puis elle trouvait un autre mot et le livre finit par être traduit de manière somme toute satisfaisante pour [nom illisible] et disait-il pour la [mot illisible] mais rien n'est moins sûr car elle ne se prononça jamais sur ce livre [mot illisible] ne se prononça jamais elle ne se prononça jamais elle ne se prononça pas elle ne s'est jamais prononcée [...]